

# La plage



108

*extrait 20 pages*

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro: 108  
année : aout-septembre 2019  
original : 92 pages

Comme chaque été, Gabriel a trois semaines de vacances. Depuis toujours, il les passe au bord de l'eau. Enfant et adolescent, il était avec ses parents. Si les premières années, le lieu était encore assez proche du domicile, avec les années, ç'a été presque chaque fois plus loin, vers un autre lac. Ça leur a aussi permis de visiter le pays par la même occasion.

Gabriel a appris bien des choses ainsi en plus de l'école. S'il pouvait être plus souvent en vacances, ça lui irait bien aussi. Il ne peut pas se plaindre des jours de congé qu'il a eus. Aucun enfant, d'ailleurs. Il est très content de vivre avec ses parents qui sont attentionnés et compréhensifs. Ils ont fait tout ce qui pouvait être possible pour leur fils, mais raisonnablement.

C'est un peu comme pour les cadeaux, les jouets, les bonbons, les desserts... Il en a eu, oui, mais sans exagération. Ses parents n'ont pas cédé à tous ses caprices d'enfant. C'est un peu comme avec la décision de n'avoir qu'un enfant.

Il n'a jamais rouspété, même après avoir compris comment il est né... et ça lui avait paru étonnant. Pour ses 18 ans, les vacances ont été au bord de la mer. Comme il n'y a pas de mer en Suisse, ils sont partis à l'étranger. Le plus simple était la France, mais c'est en Italie qu'ils sont allés. L'inconvénient a été de rencontrer des Italiens, car il fallait bien sûr connaître la langue. Il y avait un côté amusant à les entendre rouspéter, mais par endroit, les serveurs, entre autres, connaissaient d'autres langues.

Gabriel avait appris l'anglais à l'école, et ça leur a servi plus d'une fois. Même si le soleil était bien là, ce n'était pas si évident. Alors, ils ont décidé que l'été prochain, ils iraient en France. Gabriel pensait aussi que ce serait mieux pour se trouver une petite amie. Bien sûr, il y a Sidonie... C'était donc bien mieux d'aller en France.

Ainsi, l'année suivante, ils sont allés voir la côte Atlantique. Ils y sont restés pendant quelques jours avant de reprendre la direction du sud. Le vent était trop froid, même avec le soleil, mais les plages valaient le détour, comme les nombreux paysages et lieux qu'ils sont allés visiter. Au sud, c'était bien mieux, plus joli, et plus chaud. Ils ont décidé de revenir, mais les parents ne sont pas sûrs de pouvoir revenir déjà l'été prochain.

Tout cela n'est pas gratuit, mais Gabriel veut y retourner.

Avec ses 20 ans, Gabriel est donc parti seul... avec la bénédiction de ses parents. Il est de retour au sud de la France. Il a pu réserver une chambre. La plage est magnifique, et comme toujours, il profite de se balader et visiter les environs. Il était facile de faire des achats, pour lire et comprendre. Pour se trouver de la compagnie, c'était plus facile. Mais Sidonie, alors ?

La plage était tout de même le meilleur endroit pour bien profiter du soleil et de la mer. Il a grandement apprécié ses nouvelles vacances. C'était au moins cent fois mieux qu'au camping du lac. Il ne regrettait pas ces années passées, car il avait rencontré sa petite amie. Depuis, le souci, c'est qu'elle a sa formation et son travail. Sidonie veut devenir infirmière, et c'est très sérieux.

Partir avec elle en vacances est son vœu, mais pour la deuxième fois, il est parti sans elle. C'est ainsi qu'il a pu se balader et visiter facilement. Cet été, il a même rencontré des gens chez qui il a pu passer une nuit après s'être un peu perdu.

Toute la soirée a été parsemée de rigolades sur le Suisse qui s'était perdu. Gabriel pouvait leur dire qu'eux seraient sans doute aussi perdus suivant où ils iraient en Suisse.

Eh oui ?, et personne n'a été fâché.

Les journées à la plage étaient magnifiques, mais sans son amie, Gabriel était un peu déçu. Sans forcément en parler, on l'avait remarqué.

Mais comment peut-on être triste en vacances ?

Lors d'une balade, il avait repéré un coin fort sympathique avec des rochers. Il avait envie d'y retourner pour ne pas être harcelé par les autres vacanciers, trop nombreux. Son souci était de ne pas être suivi pour que tous les vacanciers pensent aussi pouvoir être tranquilles plus loin.

D'un autre côté, ce serait bien étonnant qu'ils veuillent quitter la plage et le soleil ?

Il devait donc feinter et partir en balade tout en faisant un détour pour être sûr de ne pas être suivi. Il allait donc vers la ville avant de bifurquer vers la forêt et la traverser.

La première fois, il a eu bien de la peine, mais il avait pris note du trajet à faire en ayant vu sur internet la vue par satellite de ladite forêt.

Il lui semblait même y avoir un chemin pour s'y rendre, mais ç'aurait été bien trop simple.

Il a donc eu de la peine à se frayer un chemin pour y aller, mais pour le retour, il a trouvé un sentier plus agréable à la marche, avec quelques fois, des buissons plus importants à piétiner.

Il lui fallait de bonnes chaussures... à vrai dire... juste des chaussures et non pas marcher pieds nus comme à la plage et à l'hôtel.

Il a été bien surpris de voir... eh bien non, il ne voyait même pas la côte africaine.

On lui avait dit que c'était seulement quand les journées étaient très ensoleillées et que, le matin, il y avait un petit vent particulier.

Peu important, il n'était pas venu pour ça.

Il était là pour le littoral français, la plage, le soleil, les jolies filles et... l'air différent, plein de senteurs qui lui chargeaient bien les idées.

Gabriel avait donc trouvé un petit endroit privilégié fait de nombreux rochers.

Les lézards appréciaient cet endroit dépourvu d'êtres humains. S'il n'en est pas un et s'il a le sang chaud, il ne peut pas rester longtemps au soleil sur les rochers.

C'était différent de la plage.

À certains moments, l'air était plus prenant, difficile à respirer, sans doute à cause de la chaleur. Il était bon de revenir sous les arbres. C'était bon d'aller se baigner. Quel bonheur de rester là ?

Il s'était équipé afin de ramener des photos à ses parents et à son amie. Cependant, il hésitait toujours à demander qu'on le prenne en photo. Il se disait que dans le fond, elle n'avait qu'à se débrouiller pour avoir congé et l'accompagner. Ainsi, elle aurait de bien meilleurs souvenirs. Avec son appareil photo moderne, il pouvait même se prendre en photo, et c'était très réussi ? Il lui fallait juste trouver le bon endroit où poser son appareil. Une autre personne aurait juste mieux cadré...

Gabriel était très content de ses vacances ici. Il y avait un hôtel pas cher, mais en fait, il payait moins, car il avait moins de 25 ans. En conséquence, il pouvait encore revenir quatre fois pour bénéficier du tarif jeune. La chambre est simple et bien suffisante pour lui seul... durant 18 jours. Tous les jours se ressemblent.

À la plage, suivant le moment de la journée, c'est parfois délicat de rester à bronzer sans être dérangé.



Il y a ceux qui jouent à divers jeux, ceux qui font la course et ceux qui ne cessent d'aller se baigner. Ils vont et viennent entre les linges de bain. Avec les cris des enfants et des autres, c'est parfois agaçant de les entendre.

C'est aussi pour cela qu'il préfère un endroit plus calme. S'il y a bien la forêt, il est conseillé de ne pas y aller, en tout cas si c'est pour camper, car l'hôtel est là. Il y a bien un camping, mais il est à une vingtaine de kilomètres.

Un camping au bord de la mer, et en France, ce n'est pas comme en Suisse au bord d'un lac. D'abord, il faut être motorisé et avoir une tente pour s'installer ou avoir un camping-car. Gabriel n'a rien de ça et il n'a pas encore les moyens pour ça.

Il préférerait être là... avec ses parents, mais bon, ce sera pour une autre fois. Il lui manquait juste de la compagnie, mais il y a tant de vacanciers... Il allait parfois jouer au ballon avec des enfants, quand on lui demandait de jouer. Il le faisait bien volontiers, pour un moment, une heure.

Mais alors, que manque-t-il aux plages ?

Si les jours se ressemblaient, un jour, en début d'après-midi... un gars triste, voire fâché, s'est approché de Gabriel...

A: Salut ?

G: Euh... salut...

...

G: Euh... on se connaît ?

A: Un peu...

G: Ah bon ?

A: Oui, on s'est rencontré ici même l'été passé ?

G: Vraiment ?

A: Oui... nous avons joué au ballon avec d'autres vacanciers... pendant une bonne heure...

G: Ouh, là... euh... oui... au ballon, c'est bien possible... je joue parfois avec les enfants... l'an passé... excuse-moi si je ne te remets pas...

A: Ça ne fait rien... je suis Alderic...

G: Gabriel...

A: Ton prénom est mieux que le mien...

G: Comme tout le monde, je n'ai pas choisi et je m'y suis fait...

A: Oui, forcément...

...

G: Alors, que se passe-t-il ?, tu as l'air si triste...

A: Tu vas me trouver ridicule, mais c'est vrai...

G: Quoi donc ?

A: Comme d'autres, je suis venu à la plage et je suis allé me baigner en laissant mes affaires en tas...

G: Oui, comme tout le monde...

A: Eh bien, je ne retrouve pas mon tas ?

G: Ah, je comprends ton angoisse ?

A: C'est vraiment merdique ?

G: Je ne sais pas si c'est le bon terme, mais je comprends que c'est fâcheux ?  
Depuis quand es-tu là ?

A: 20 minutes, tout au plus ?

...

G: Hum... j'ai vu bien des gens... mais quant à dire si j'ai vu ton voleur... je ne peux pas t'aider...

A: J'imagine bien... et si je suis là devant toi, c'est que tu dois être le seul que je connaisse...

G: C'est beaucoup dire...

A: Mais c'est vrai, je te le jure ?, nous avons joué au ballon avec d'autres gars ?

G: Je te crois, y a pas de problème...

A: Fais chier ?

G: Juste comme ça... es-tu sûr de l'endroit ?

A: Évidemment ?

G: Que vas-tu faire ?

A: Je n'en sais rien ?

G: Tu es installé à l'hôtel ?

A: Oui... et toi ?

G: Oui... hum... tu devrais aller à l'accueil  
et dire que tu as été volé...

A: Mouais... peut-être...

G: Appelle la Police ?

A: Ah, non, pas la Police ?

G: Euh... pourquoi pas ?

...

G: C'est bien plus simple ?

A: Non, désolé... ce n'est pas une bonne idée ?

G: Oserais-je te demander pourquoi ?

A: Ils ne vont pas me croire...

G: Pourquoi pas ?

A: J'ai déjà eu affaire avec eux, et ils vont  
me garder, cette fois...

G: Je ne comprends pas...

...

A: La semaine passée, j'ai eu un souci à la gare, et quand ils sont arrivés, tout de suite, j'ai été pris pour un voleur, moi... alors que c'était une stupide machine qui refusait de me laisser passer... j'ai passé quelques heures pas tristes au poste...

G: Dans ce cas, que puis-je faire ?

A: Sans vouloir te demander l'aumône, voudrais-tu bien me prêter un short, quelques euros, histoire que je retrouve un peu de dignité, que je puisse téléphoner et...

G: Et ?

A: Eh bien... comme je ne peux plus retourner à ma chambre, que je ne peux plus prouver qui je suis...

G: Comment ça se fait ?

A: Eh bien, en sortant, ce matin, il n'y avait personne à l'accueil pendant... je ne sais pas, une demi-heure... bien des personnes attendaient aussi...

A: Comme j'étais pressé, je suis parti avec mes affaires et la clé de la chambre... eh bien... le passe est perdu...

G: Je vois... ce n'était pas très malin...

A: Je sais, mais j'étais si enthousiaste et pressé de voir la mer que... je suis parti... et puis, ce matin, pas de problème, et là... pfiüt ?

G: Donc... si j'ai bien tout compris, il ne te reste que ton caleçon de bain ??

A: C'est ça... et je t'assure, j'ai fait au moins trois fois l'aller et retour sur la plage à voir si je retrouvais mon tas ou si je voyais mes affaires...

...

G: C'est bon, mais ça t'ennuie si on reste encore ici jusqu'en fin d'après-midi ?

A: Oui et non...

G: Je vais t'aider... du moins, je vais essayer...

A: Merci...

G: Je serais toi, j'irais quand même à l'accueil... au moins, dire que l'on a volé tes affaires...

A: Mais ils vont appeler la Police ?

G: Sans doute...

A: Bon, je reste là, mais je vais quand même rester à l'affut de quiconque porterait quelque chose qui ressemble à mes affaires...

G: Bonne idée ?, crème solaire ?

A: Oui, je veux bien... merci...

...

G: D'où viens-tu ?

...

A: De Savoie... en montagne... et je suis venu ici pour me changer les idées... au bord de la mer...

G: C'est une bonne raison...

A: Et toi, d'où viens-tu ?

G: Un peu plus au nord... de Suisse...

A: Ah... je me disais bien que ce petit accent n'était pas franchouillard...

G: Oui, bon...

A: Tu es là depuis quand ?

G: Mardi...

A: Mercredi... j'aurais dû te voir...

G: Pas forcément...

A: Tu es resté à la chambre ?

G: Non, je suis allé me balader...

A: Ah... en ville ?

G: Non... en forêt...

A: On ne doit pas y aller ?

G: On ne doit pas aller camper ?, nuance...

A: Ah... j'ai mal compris, alors...

G: J'y vais souvent... c'est plus calme qu'ici...

A: J'imagine que tu travailles...

G: Oui, je suis menuisier...

A: Eh ?, moi, je suis ébéniste ?

G: Ébéniste ??

A: Oui... je restaure des meubles et j'en fabrique aussi, mais c'est plus rare...

G: Moi, les seuls meubles que je monte, ce sont des meubles de cuisine... sinon, c'est souvent de l'habillage de murs et de plafonds que l'on fait... et j'apprécie le changement, chaque fois...

A: J'imagine...

...

Ils ont ensuite parlé de bois et de bois jusqu'en fin d'après-midi. Ils ont sans doute bien bronzé. Ils sont allés deux fois dans l'eau. Alderic n'avait pas le cœur à jouer avec d'autres gars ou filles ou des enfants. Il était très ennuyé.

En fin d'après-midi, ils ont jugé que c'était le moment. Gabriel a récupéré son linge et sa crème solaire. Alderic l'a suivi.

À l'accueil, Gabriel présente son badge pour récupérer la clé de sa chambre.

Alderic n'avait donc rien de plus que son caleçon de bain, et il est resté dans le hall près de l'escalier... à attendre. Gabriel n'a rien demandé pour ne pas déjà créer un incident diplomatique, puisque Alderic ne le voulait pas.



En plus, il ne savait pas bien quoi demander...  
 mis à part la clé de la chambre de Alderic, mais  
 on n'allait pas la lui donner, puisqu'elle n'était pas  
 là. Et puis... Alderic... encore que, il est sans  
 doute le seul vacancier à porter ce prénom,  
 tout comme Gabriel.

À la vue de Gabriel, Alderic a gentiment monté  
 l'escalier. Il l'a rattrapé vers le haut.  
 Encore un étage, puis ils déambulent jusqu'à  
 la chambre 215...

G: Voilà...

A: Merci...

G: Je te propose une douche et nous irons  
 manger...

A: D'accord, mais as-tu un vêtement ?

G: Euh... oui... je vais trouver...

A: Si cela ne te dérange pas... je peux rester nu  
 à la chambre...

G: Pas de problème, je le suis aussi...

A: Bien... j'y vais le premier ?

G: Okay... y a tout ce qu'il faut ?

A: Pas de souci ?

...

Gabriel n'avait pas pris beaucoup d'habits, et le seul vêtement qu'il pouvait laisser à Alderic était un survêtement vert. C'était ça ou un bermuda à fleurs... ou son jean préféré. Quant aux chaussures... il n'avait que des baskets et des shlaps.

Après dix minutes, Alderic reparait, tout en s'essuyant. Gabriel n'a pas attendu, car il avait faim.

Et de huit minutes... il était un autre homme. Ainsi, à la chambre, il présente le pantalon et les baskets ou les shlaps. Alderic préférait les shlaps pour ce soir. Pas de problème. Gabriel pense en trouver au bazar. Ce sera plus pratique que pieds nus.

Prêts, ils descendent, et ils vont au restaurant, mais juste avant, un petit détour au bazar où il peut acheter des shlaps noires un peu moches. Au restaurant, ils s'installent et ils passent commande d'un petit menu. Ils mangent ensuite tranquillement, et chacun était dans ses pensées.

Sans doute que Alderic cherchait encore n'importe qui qui pouvait avoir de ses affaires, mais ce n'était sûrement pas ici qu'il allait les voir. Il espérait bien trouver une solution qui ne soit pas celle de la Police.

Il avait une certaine confiance en Gabriel, même s'il ne le connaissait pas plus que ça. Gabriel se posait bien des questions sur ce gars assis en face de lui, qui était ébéniste. Il se demandait aussi comment il avait pu se faire voler ses affaires. C'était bien idiot de tout emporter avec lui, et il n'est pas impossible qu'on l'ait remarqué dès l'accueil.

Plus tard, après avoir bien mangé, ils remontent à la chambre. Alderic était toujours autant ennuyé. Tout de suite, ils sont pieds nus. Gabriel enlève les étiquettes des slaps, et ainsi, elles sont prêtes. Alderic va à la fenêtre pour voir autre chose.

Gabriel était aussi ennuyé, car il n'y avait qu'un seul lit pour deux. Après un moment, les effets secondaires font que la chaleur se ressentait très bien. Il se déshabille. Il enclenche la télévision. Et puis, Alderic s'installe à côté de Gabriel.

Quelques minutes après, lui aussi se déshabille. Gabriel ne voulait pas davantage ennuyer Alderic, pas maintenant. Une bonne nuit lui donnera raison. La motivation n'est pas grande. Après une heure, Alderic somnole et s'endort. Gabriel le remarque un peu plus tard. Il éteint la télé et l'éclairage.

. . .

Le lendemain... ils se sont réveillés l'un contre l'autre et bien vite gênés par cette position. Alderic se lève, il va faire un tour à la salle d'eau et il revient à la chambre pour aller se planter devant la fenêtre. Gabriel va lui aussi faire un tour à la salle d'eau, et quand il est de retour à la chambre, il voit Alderic, toujours devant la fenêtre, et il se demande si... si... et pour ne plus y songer...

G: On va déjeuner ?

A: Mouais, j'ai faim ?

...

Alderic s'habille du survêtement vert qui lui va assez bien. Gabriel s'habille de son short beige. Torse nu, ils vont déjeuner.

Au petit restaurant, là où ils déjeunent et non pas où ils mangent à midi ou le soir, c'est le libre-service. À la caisse, c'est simple, tout passe sur la carte personnelle qu'on leur a donnée à l'arrivée. Alderic remercie Gabriel. À une table, ils se posent...

A: Que vas-tu faire aujourd'hui ?

G: Piscine, jacuzzi...

A: Ah, ha, ha ?

*... à suivre dans le récit complet...*